

ÖRKÉNY István

István ÖRKÉNY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

EGYPERCES NOVELLÁK

NOUVELLES-MINUTE

magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

traduites du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Első kiadás : 1968

Fordítás : 2019

Première édition : 1968

Traduction : 2019

BUDAPEST

A Kálvin téren egy autóbusz nekirohan egy fának. Hirtelen az egész városban megálltak az összes villamosok. Minden megállt, még akisvasút is a játékküzet kirakatában. Csönd lett. Később még felzörgött valami, de csak egy újságpapírt söpört magával a szél. Aztán nekisodorta egy falnak, és még nagyobb lett a csönd.

Nyolc perccel az atombomba robbanása után kialudt a villany, rögtön utána a rádióban lejárt az utolsó gramfonlemez. Egy óra múlva szöresögni kezdtek a csapok, aztán nem folyt több víz. A lomb is száraz lett, akár a bádóg. A szemafor szabad utat jelzett, de az utolsó bécsi gyors már nem futott be a pályaudvarra. Mozdonya kazánjában reggelre kihűlt a víz.

Egy hónap alatt elgyomosodtak a parkok, zab nőtt a gyermekjátékszótérek homokozóiban; ezalatt a söntések polcain is beszáradtak az étvágygerjesztő italok. Minden élelmiszert, az összes bördíszműáru és a könyvtári könyveket megették az egerek. Az egér roppant szapora állat; ötször is lefial egy esztendőben. Nem sok idő múlva úgy ellepték az utcákat, mint valami bársonyos, iszapszerűen hőmpölygő kövezet.

BUDAPEST

Sur la Place Calvin¹, un autobus percuta un arbre. D'un coup, dans la ville entière, tous les tramways s'arrêtèrent. Tout s'arrêta, même le train électrique dans la vitrine du magasin de jouets. Le silence s'abattit. Peu après, quelque chose crépita, mais ce n'était qu'un papier journal que le vent entraînait avec lui. Bientôt il le plaqua contre un mur et le silence revint, encore plus intense.

Huit minutes après l'explosion de la bombe atomique, l'électricité se coupa et immédiatement après, sur les postes de radio, le dernier disque de gramophone se tut. Au bout d'une heure, les robinets se mirent à chuinter puis l'eau cessa d'en couler. Quant au feuillage, il devint sec comme de la tôle. Le sémaphore indiquait que la voie était libre, mais le dernier express en provenance de Vienne ne put entrer en gare. Dans la chaudière de sa locomotive, l'eau refroidit jusqu'au matin.

Pendant un mois, la mauvaise herbe envahit les parcs, la folle-avoine poussa dans les bacs à sable des aires de jeu des enfants ; simultanément, sur les étagères des bars, s'éventaient les appétissantes boissons. La totalité des denrées alimentaires, l'ensemble des objets décoratifs en cuir et les livres des bibliothèques furent grignotés par les souris. Ces bêtes sont extrêmement prolifiques ; en une année, elles mettent bas cinq fois. Il ne fallut pas longtemps pour qu'elles envahissent les rues, les recouvrant d'un pavage velouté et mouvant comme une coulée de boue.

¹ Vaste place triangulaire de la capitale hongroise située à Pest, Kálvin Tér est le centre du quartier étudiant de la capitale hongroise. S'y trouve entre autres le Temple réformé qui lui a valu son nom.

Birtokba vették a lakásokat, a lakásokban az ágyakat, a színházakban a zsöllyéket. Bejutottak az Operába is, ahol a *Traviata* került színre utoljára. Amikor az utolsó hegedűn átrágták az utolsó húrt, annak pendülése volt Budapest búcsúszava.

De már másnap, az Operával épp átellenben, egy romház kövein megjelent egy cédula:

„Hozott szalonnával egéirtást vállal doktor Varsányiné.”

Elles prirent possession des appartements, dans les appartements des lits, dans les théâtres des fauteuils. Elles s'insinuèrent aussi à l'Opéra, où la *Traviata* se produisait sur scène pour la dernière fois. Quand, du dernier violon, elles eurent rongé la dernière corde, son claquement fut le mot d'adieu de Budapest.

Mais dès le lendemain, juste en face de l'Opéra, sur les pierres d'une maison en ruine, apparut un écriteau :

"Avec le lard que vous apporterez, Madame l'épouse du docteur Varsányi s'engage à détruire les souris."